

*
**

J'ai dit combien le monde des lettres regretterait cet excellent écrivain, un autre incident vient de le mettre en émoi, il ne s'agit de rien moins que de reporter à 3 francs le prix des livres que les libraires nous offraient dernièrement encore à 2 fr. 75.

Est-ce à nous de réclamer ? Les écrivains peuvent-ils s'en plaindre ? Non certes ; ils sont déjà suffisamment taxés par MM. les éditeurs pour se réjouir de cette petite révolution qui ajoutera peut-être quelques centimes aux bénéfices qu'on daigne leur octroyer sur la vente de ces ouvrages, produits de leurs labeurs et sur lesquels ils trouvent à peine de quoi vivre.

Un bibliomane avait cependant tenté le mois dernier de faire une révolution plus radicale en librairie. Jaloux des lauriers de Libri — un nom prédestiné — et comptant sans doute trouver, lui aussi, son Eptateuque, n'avait-il pas imaginé de déménager livre à livre la bibliothèque du Palais Saint-Pierre, que sans doute il trouvait reléguée dans un local indigne d'elle, pour la transporter chez les bouquinistes qui lui payaient ces épaves à bon prix.

On l'a arrêté, — c'est un nommé Coronnet, dessinateur-mécanicien, rue de la Fromagerie, 5, — le 15 septembre, au milieu de ce déménagement. Avis aux bibliophiles en quête de déménageurs.

Quant aux productions littéraires du mois, elles sont intéressantes et méritent d'être signalées aux amateurs du livre.

C'est d'abord une étude très curieuse de M. de Beaur-